

LE PORTRAIT



DOSSIER PÉDAGOGIQUE
DES MUSÉES DE COGNAC

QU'EST-CE QU'UN PORTRAIT ?

Un portrait est la représentation d'une personne réelle ou fictive grâce à des procédés techniques variés (peinture, sculpture, gravure, mosaïque, écriture...).

La représentation est à l'effigie de cette personne, elle est donc physique, mais pas forcément ressemblante, car elle peut être idéalisée. L'artiste reproduit ou interprète les traits et expressions caractéristiques., offrant parfois un portrait dit psychologique.

L'artiste cherche à représenter l'apparence physique de la personne mais aussi son caractère, parfois son métier, son rang dans la société. Certaines représentations nous conduisent à nous interroger sur les raisons politiques, sociales et personnelles pour lesquelles un être est représenté. Quel est le rôle de son image ?

L'étude d'un portrait peut s'avérer relever d'une véritable enquête car des codes et symboles destinés à un public initié sont parfois dissimulés dans la représentation permettant ainsi de faire passer des messages (signes religieux, maçonniques...).

Le portrait permet de transmettre l'image d'une personne aux générations futures. A une époque, il permet d'asseoir la position sociale d'un personnage. C'est aussi un outil de propagande : les souverains envoyaient leurs portraits dans les provinces, ce qui contribuait à rappeler son autorité.

Le portrait permet de compenser l'absence et l'éloignement ; lors de leurs fiançailles, les princes et princesses, futurs époux, faisaient souvent connaissance par l'intermédiaire d'un portrait.

PETITE HISTOIRE DU PORTRAIT

La paternité du portrait est partagée entre les Egyptiens et les Grecs, chacun se revendiquant l'antériorité de ce trait peint ou ce modelage reprenant le contour d'une ombre humaine. Dans [l'Antiquité](#), le portrait est réservé aux personnages du pouvoir (pharaon, dieux, empereur, monarque...) et à l'élite de la société. Il sont diffusés sur des pièces de monnaie (medium très pratique pour la diffusion de l'image du souverain et sa propagande), des statues, des fresques, des masques mortuaires, dans les écrits... Le portrait répond parfois à des normes précises, des canons de la beauté.

Au [Moyen Âge](#), en Europe, les images sont largement encadrées par l'Eglise, le portrait individuel et fidèle disparaît au profit de celui de l'âme chrétienne. Les personnages les plus puissants sont toujours représentés sur les monnaies, les

sceaux ou les manuscrits enluminés et sont essentiellement identifiables grâce à leurs attributs et aux inscriptions. Le portrait de cour répond aux critères dictés par les canons de beauté. A la fin de la période, le portrait individuel réapparaît ; les modèles sont souvent des donateurs qui commandent une œuvre dans laquelle ils se font représenter en prière près de leur saint-patron afin de rappeler leur don.

Le développement du portrait en Europe **au milieu du XV^e siècle** est largement lié au mouvement humaniste italien qui reconnaît l'individu en tant que tel et à l'essor économique de certaines régions. Une classe bourgeoise constituée de marchands et banquiers qui souhaite se faire représenter et laisser leur image à la postérité apparaît en Flandres (Robert Campin, Jan Van Eyck). Le portrait privé se développe ; le modèle est peint de trois-quarts, dans son intérieur, en compagnie d'objets destinés à montrer ce qu'il fut. Pour contre balancer l'aspect individualiste et un peu orgueilleux de ces représentations, les peintres introduisent des signes évoquant des vanités (un fruit gâté, allusion au temps qui passe...).

En Italie (notamment à Florence), le portrait connaît aussi un essor important, expression des enjeux sociaux et esthétiques portés par les bourgeois. L'influence de l'École du Nord est grande. L'élite religieuse, les souverains et les grandes familles sont également toujours largement représentés (Ghirlandaio, Vinci...). L'autoportrait commence à prendre une certaine ampleur, soit présent au milieu de scènes collectives ou en buste (Lippi, Dürer, Le Pérugin).

Au **XVI^e siècle**, on assiste au développement du portrait de cour, dont le style s'impose depuis Venise (Bellini, Giorgione, Titien). Certains peintres deviennent spécialistes du genre un peu partout en Europe et outre Manche, alors que Dürer s'intéresse davantage à l'intériorité de la personne. Le portrait féminin est renouvelé et magnifié grâce à Vinci et Raphaël.

Au **XVII^e siècle**, le portrait incarne les rapports entre l'Etat et l'individu. En Italie, le portrait officiel se fige dans une présentation laissant peu de place à la nouveauté (Carrache) ; en Hollande, le portrait de groupe se développe (Rembrandt). Frans Hals, très critiqué à son époque, excelle dans le genre du portrait individuel.

En France, la Contre Réforme se retrouve dans les portraits austères et sobres. Au milieu du siècle, Rubens et surtout Van Dyck en Angleterre, renouvellent avec vivacité le genre du portrait d'apparat princier. Les autoportraits de Rembrandt traduisent un travail sur l'intériorité. En France, Mignard peint les fastes de la cour versaillaise dans ses portraits féminins.

Le **XVIII^e siècle** est celui de l'âge d'or du portrait. Le portrait se situe alors à mi-chemin dans la hiérarchie des genres fixée par l'Académie, loin derrière la peinture d'Histoire. Le portrait le plus célèbre de la période est sans doute celui de Louis XIV, parfait exemple de propagande de la monarchie française, par Hyacinthe Rigaud, maître en la matière.

Dans la seconde moitié du siècle, le portrait de genre se développe avec Chardin, Fragonard et Greuze. Sous l'influence de Jean-Jacques Rousseau, un courant sentimental se fait jour et s'épanouit avec les portraits d'Elisabeth Vigée Lebrun.

Le **XIX^e siècle** en France est marqué par le portrait historié dans lequel David, artiste favori de la sphère politique, s'est illustré. Au début du siècle, tous les grands peintres parmi lesquels Ingres, s'adonnent à l'art du portrait, dans des formats de plus en plus grands et dans lesquels la femme est souvent idéalisée.

Tous les grands noms se retrouvent dans le genre : Manet, Degas, Fantin-Latour, Cézanne, Renoir, Van Gogh....

Pendant la deuxième moitié du siècle, la bourgeoisie s'enrichit et peut désormais s'offrir les talents d'un artiste. Les portraits individuels et de famille trouvent place dans les intérieurs bourgeois.

A la fin du siècle, le portrait, de la « simple » représentation d'une personne, est devenu une œuvre d'art à part entière et pour elle-même.

Le développement de la photographie offrant le reflet exact du modèle va changer la donne. Les artistes vont lentement se départir de la figuration.

Le début du **XX^e siècle** est marqué par la naissance de l'abstraction. Les notions de figuration et de ressemblance sont gommées au profit de l'expression profonde qui anime l'artiste. Les mouvements artistiques se succèdent, le portrait, sans cesse renouvelé y occupe toujours une place de choix, aussi bien chez Picasso que Modigliani ou Schiele, Balthus, Dali, Warhol.

Au **XXI^e siècle**, la photographie a largement supplanté les autres techniques. Le portrait a envahi notre quotidien. On le retrouve souvent sur la peau, le tatouage s'étant également largement répandu. D'un art qui était réservé aux élites et aux plus aisés, le portrait, en particulier le « selfie », le plus souvent mis en scène, fait désormais partie de nos vies. Nul besoin de faire appel à un artiste, un clic et c'est fait, partagé et effacé. Le portrait originellement voué à garder le souvenir de la personne est devenu très éphémère.

LES PORTRAITS DES MUSEES DE COGNAC

En buste, en pied, de face, de profil, de dos, en solo, en trio ou en famille, le portrait est largement représenté dans les collections des musées de Cognac. En fonction du cadrage, de la pose et de l'environnement choisis par l'artiste, le portrait n'aura pas le même impact sur le spectateur. L'artiste peut nous faire entrer dans l'univers d'un personnage selon plusieurs biais.



Portrait de François 1^{er}

Copie d'après Titien
attribuée à Richard Parkes Bonnington
1^{ère} moitié du XIX^e s.

Huile sur toile

35,5 X 27 cm

Inv. 914.9

La représentation renvoie à celles des empereurs romains alors véhiculées sur les monnaies. Le souverain ne porte pas de costume antique, mais bien des vêtements et accessoires du XVI^e siècle. C'est une des représentations les plus célèbres du roi natif de Cognac. L'original peint par Titien en 1538 se trouve au Louvre.

Le [profil](#) permet de saisir les traits caractéristiques du visage (front, nez, menton).



Portrait de Suzanne Delvé

Jules Cayron

1933

Huile sur toile

92 X 68,5 cm

Inv. 987.5.1

Suzanne Delvé était une actrice de cinéma célèbre dans les années 1930. Elle apparaît sur un autre tableau des musées de Cognac dans le rôle de Marguerite d'après Faust dans une mise scène tragique et effrayante. Elle a justement offert ce portrait au musée, afin de montrer une image plus douce de sa personne.

Ce portrait, de profil, tout en volupté, détache sur un fond sombre dans lequel disparaît presque le vêtement qu'elle porte. La peau laiteuse et la blondeur de ses cheveux sont ainsi mis en valeur. Le drapé et l'épaule dénudée apportent beaucoup de volupté et d'élégance au modèle. Deux touches de couleur relèvent le tableau : le rouge à lèvres et la poudre rose sur la pommette, attirant le regard du spectateur sur le visage de l'actrice dont la beauté est soulignée par la coiffure en chignon et la boucle d'oreille.

Portrait de Suzy Wiener au verre de cognac

Georges Maresté

1935

Huile sur contreplaqué

100 X 65 cm

Inv. 958.15.1

De face, le portrait propose une réelle interaction avec le spectateur. L'artiste a ici représenté une femme au regard puissant qui laisse deviner un caractère fort. Elle tient une cigarette allumée et a devant elle un verre de cognac, autant d'éléments réservés aux hommes dans les années 1930. Élégante et féminine, elle incarne une femme moderne qui a sûrement alimenté de nombreuses conversations dans le milieu très masculin du cognac.

Cette représentation peut également entrer dans la catégorie du portrait psychologique dans lequel l'artiste cherche à rendre compte de la personnalité du modèle.



Harmonie Blanche

Marguerite Gély-Gali

Vers 1932, huile sur toile

116X90 cm, Inv. 993.7.1

A peu près à la même date, Marguerite Gély-Gali réalise le portrait de cette jeune femme. Le contraste avec le tableau précédent est saisissant. La représentation, toute en douceur, dans des tons clairs et une grande volupté, est celle d'une jeune femme dans son intérieur. Le reflet du miroir permet à l'artiste de la représenter également de dos.



Florence au piano

Maurice Marinot

1936

Huile sur toile (en réserve)

20X14 cm

Inv. 979.12.7

Le peintre nous fait ici entrer dans son intimité en nous livrant le portrait de sa fille au piano. Le cadrage est très serré, le piano est juste suggéré par quelques traits de pinceau et un morceau de partition. Toute l'attention du spectateur est attirée sur le modèle. Ce tableau se place dans la catégorie du [portrait intime](#).

Représenté [de dos](#), le sujet laisse place à l'imagination ou est tout de suite identifiable grâce à des attributs ou symboles caractéristiques.

Paysanne hollandaise se rendant au marché

A. D. de La Mare

1876

Huile sur toile (en réserve)

80X52 cm

Inv. 892.1.12

Ce portrait [en pied](#) nous montre une jeune paysanne qui se rend au marché. Elle porte une coiffe et des vêtements simples. Elle occupe la quasi-totalité de la toile, le chemin fuyant donnant de la profondeur. La large place donnée au ciel ouvre également le tableau.



L'environnement, l'arrière-plan, les objets et symboles associés au personnage peuvent paraître uniquement décoratifs, mais, la plupart du temps, ils permettent d'identifier le sujet ou de connaître sa profession par exemple.

Saint-Etienne

Anonyme

1^{ère} moitié du XVI^e siècle

Bois polychrome

177X50X40 cm

Inv. 964.5.2

Saint-Etienne est ici identifiable grâce aux pierres qui se trouvent sur sa tête et sur le livre qu'il tient dans sa main gauche. Etienne est le premier martyr de la chrétienté ; il a été lapidé en 36 en raison des propos sacrilèges qu'il a tenus devant le Sanhédrin dans la Synagogue des Affranchis de Jérusalem. La représentation du musée d'art de Cognac, [en pied](#), lui confère l'air extatique qu'il arborait lors de sa lapidation. Il est le saint patron des tailleurs de pierre et des fondeurs.



Buste de François 1^{er}

Louis Claude Vassé

Avant 1820

Bronze et marbre (socle) (en réserve)

47X35,5X20 cm

Inv. 980.21.1

La version originale de ce [buste](#) était en grès et figurait au-dessus de la porte de la Grande Vis au château de Fontainebleau. Il existait une première réplique en bronze de ce buste qui fut fondue en 1756.

Le souverain est représenté dans la force de l'âge, en chef de guerre. Il porte son armure sur laquelle on remarque des coquilles Saint-Jacques, des rinceaux et un médaillon avec un personnage ailé combattant un serpent.

On peut ici parler de **portrait d'apparat**, au même titre que pour la statue équestre de François Ier qui se situe sur la place du même nom à Cognac.

Statue équestre de François 1^{er}

Antoine Etex

1830

Dessin, étude préparatoire (en réserve)

21,2X24,8 cm

Inv. 973.4.2



Le **portrait d'apparat (et de propagande)** permet de véhiculer l'image d'un souverain, d'un seigneur ou d'un chef spirituel par exemple. Le but est de légitimer ou de célébrer son pouvoir. Ce type de portrait permet au roi d'être « présent » sur tout le territoire du royaume.

Au XVII^e siècle, la noblesse française va s'emparer de ce genre de représentation en se mettant en scène dans des postures héroïques ou officielles.



Portrait de famille

Anonyme, école hollandaise

XVII^e siècle

Huile sur toile

125X114 cm

Inv. 914.48

Les membres de cette famille posent de **trois-quarts** sans affectation, avec simplicité et naturel. Le raffinement

des costumes et les bijoux, indiquent une situation sociale très aisée. Le jeu savant et élégant des gestes des bras et des mains crée un lien entre les personnages. Si les deux parents ont une attitude assez retenue, les enfants sont représentés avec un grand naturel et apportent fraîcheur et spontanéité à la composition. Les deux garçons ont un air très épanoui, et regardent dans notre direction.

Dans la bonne société de la Hollande protestante, la richesse ne saurait se montrer de manière trop ostentatoire. Les membres de cette famille sont vêtus d'élégants costumes en vogue dans les années 1660, inspirés de la mode espagnole. Le noir, signe de moralité, domine dans les costumes austères ; il met en valeur les blancs

immaculés (cols, manchettes, robes). L'épouse, plus hiératique dans sa pose, est habillée de luxueux vêtements, prétexte à la description raffinée de plusieurs étoffes. Le fils le plus jeune est encore vêtu d'une robe, comme le veut la mode du temps.

Ce tableau appartient à la catégorie du **portrait de groupe** qui montre l'appartenance à un groupe, une famille ou une corporation.



Autoportrait

François Louis Français

1894-1895

Huile sur toile (en réserve)

55,5X46 cm

Inv. 914.43

Portrait de l'artiste de trois-quarts. La lumière vient de la gauche, laissant le profil droit du personnage dans l'ombre. Les tons sombres du fond et du vêtement font ressortir la blancheur de la barbe et de la cravate du peintre. Le portrait de cet homme au crépuscule de sa vie est réaliste ; le regard qu'il nous adresse ne laisse transparaître aucune émotion.

Dans **l'autoportrait**, l'artiste se représente lui-même. On le reconnaît souvent grâce aux accessoires qu'il tient ou qui l'entourent ; parfois, sans être le sujet principal du tableau, il se glisse au milieu d'une scène, comme en clin d'œil au spectateur.

Jument de trait

René Hérisson

1901

Huile sur toile (en réserve)

91X111 cm

Inv. 914.47

Le modèle de ce tableau est une belle jument. Placé au centre de la toile, l'animal est mis en valeur par l'éclairage qui sculpte ses muscles et fait briller sa robe blanche. Le **portrait animalier** est un genre mineur dans lequel Rosa Bonheur a excellé.



La [caricature](#) ou « [portrait charge](#) » met en évidence les traits dominants, le plus souvent les défauts physiques du modèle et de son caractère à des fins humoristiques ou polémiques. Honoré Daumier est une référence dans ce genre. Le dessin de presse a largement utilisé la caricature pour faire passer certains messages, notamment d'ordre politique.



Portrait d'un parlementaire

Honoré Daumier

Lithographie inédite tirée du catalogue de vente Palais Galliera, 1966

Le portrait est un sujet universel qui touche de nombreux domaines : l'histoire, l'histoire des arts, les lettres, les arts plastiques, la sociologie, la politique. A la croisée de nombreuses disciplines, son étude peut s'avérer passionnante.

Lexique



Le vocabulaire du visage

Le visage et ses formes : rond, ovale, triangulaire, carré, plat. Le visage peut aussi être joufflu, empâté, anguleux, émacié, parcheminé, creux, poupin, gracieux, osseux, barbu, moustachu, rasé...

Le visage et ses différentes parties :

le crâne chevelu, dégarni, chauve, brillant, rasé

les cheveux fournis, rares, clairsemés, raides, frisés, blonds, bruns, roux, gris, blancs, auburn, longs, courts, coiffés, tressés...

le front haut, large, bombé, bas, étroit, plat

les yeux, en amande, ronds, plissés, globuleux, enfoncés, fuyants, vifs, vitreux, éteints, maquillés

le nez fin, aquilin, rond, droit, cassé, saillant, en trompette, camus, crochu, pointu, écrasé

les joues rondes, creuses, pâles, rouges, pendantes, avec des fossettes

la bouche pincée, large, rieuse, expressive, charnue, sensuelle, étroite, maquillée

Les expressions du visage : sourire, rire, pleurer, toiser, défier, s'ennuyer, ne pas comprendre, acquiescer, mépriser, nier, s'étonner, ne rien laisser paraître, se figer, être en colère, être dégoûté

Le vocabulaire du portrait

Portrait : représentation d'une personne réelle ou fictive

Portrait d'apparat et portrait officiel : portrait d'un personnage tenant une place importante dans la société. Il peut avoir une connotation politique forte.

Portrait collectif ou de groupe : portrait comprenant plusieurs personnages.

Portrait intime ou privé : portrait d'une ou plusieurs personnes présentées dans leur intérieur et dans une pose naturelle.

Portrait psychologique : portrait tendant à montrer le caractère de la personne.

Portrait charge ou caricature : représentation d'une personne dans laquelle les caractéristiques physiques vont être accentuées.

Portrait animalier : représentation d'un animal en tant que sujet principal de l'œuvre.

Autoportrait, selfie : portrait dans lequel l'artiste se représente lui-même.

Portrait en buste : représentation montrant la personne de la tête à la taille.

Portrait de face : représentation d'une personne vue de face

Portrait de profil : représentation d'une personne vue de profil

Portrait de trois-quarts : représentation d'une personne qui pose de trois-quarts

Portrait en pied : représentation d'une personne de la tête aux pieds

Portrait en gros plan : le cadrage fait en sorte que la personne occupe tout le premier plan.

Pistes pédagogiques



Cycle 1

A l'oral, qu'est-ce qu'un visage ? Quelles sont ses différentes parties ?

Production artistique et visuelle, colorier ou peindre avec les doigts, réaliser le portrait de l'insulteur(trice) ou son autoportrait avec différents supports et matériaux.

Cycles 2 & 3

Etudier le vocabulaire du portrait et les expressions liées (portrait craché, portrait-robot, se faire tirer le portrait...)

Observer et nommer les expressions du visage (joie, peur, tristesse, surprise...)

Décrire un portrait à l'oral et à l'écrit

Réaliser un portrait ou son autoportrait, à plat, en 3 dimensions.

Travailler en binôme et réaliser le portrait d'un camarade en se mettant face à face ; on pose, on observe, on décrit les traits du visage, on dessine

Pour l'autoportrait, demander aux élèves d'apporter un ou plusieurs objets qui les caractérisent et de les mettre en scène. Introduire un élément étonnant dans son autoportrait et expliquer pourquoi.

Réaliser le portrait de la classe

Par groupes, attribuer à chaque élève la réalisation d'une partie du visage de face selon différentes techniques et les assembler

Travailler sur la notion de flou

Réaliser un portrait à la manière de



Au collège & au lycée

Réaliser son portrait avec des mots, mentionner ses goûts, affinités, couleurs et les insérer dans la silhouette d'un visage.

Etude d'une œuvre en décrivant un portrait.

☞ A l'écrit en utilisant le vocabulaire adéquat : en pied, en buste, de face, de profil, portrait réaliste, collectif, psychologique...

☞ A l'oral, en précisant le nom de l'auteur, la date, la technique utilisée, les dimensions... Faire des recherches pour connaître le nom du modèle, son rôle dans la société...

Quel est le rôle du portrait d'apparat ? Le portrait officiel ou la représentation du pouvoir

Réaliser un portrait à l'écrit : écrire sur soi, s'entraîner à l'écriture d'invention

Réaliser un portrait en arts plastiques : penser au modèle, son environnement, ses accessoires ou attributs, son costume... Réaliser son autoportrait à partir de son reflet (miroir, photo).

Grille de lecture d'une œuvre /

Quel est le support (peinture, sculpture, photographie...) ?

Qui est l'auteur ? Qui est le modèle ? A quoi le reconnaît-on ? Une inscription ?

Des attributs ? Le décor ?

De quand date l'œuvre ? Est-elle contemporaine du modèle ?

Quels sont les caractéristiques techniques de l'œuvre et les moyens utilisés par l'artiste pour la mettre en valeur ? Le format, la lumière, la couleur, le contraste, le cadrage, la pose, la technique (des traits rapides, très précis ?)

Est-ce un portrait réaliste, idéalisé, caricatural ?

Quel est le rôle occupé par le spectateur ?

DOSSIER PÉDAGOGIQUE RÉALISÉ PAR LE SERVICE DES PUBLICS DES DISTILLATEURS CULTURELS –

MUSÉES DE COGNAC



Triple portrait au bord de l'océan. G. Balande, 1910. Huile sur toile, inv. 953.1.1 -

©Musées de Cognac

Visites et ateliers sur réservation auprès du service des publics

Hélène GUENET helene.guenet@grand-cognac.fr ; 05 45 32 65 97 / 06 13 53 80 00

Caroline LEPEY, professeure relai de l'EN caroline.lepy@ac-poitiers.fr